

— o —

La procession des fromages, en Suisse, le quatrième dimanche d'août

Les habitants de la vallée d'Efisch, en Suisse, ont conservé des traditions toutes patriarcales. Aux premiers beaux jours, ils montent dans la montagne avec leurs troupeaux, et ils demeurent dans les pâturages pendant toute la durée de la belle saison.

Dans la commune de Vissoie, une partie des villages est ainsi désertée, et le curé, pour continuer son ministère auprès de ses paroissiens, est obligé d'aller tout l'été, d'Alpe en Alpe, pour dire la messe et administrer les sacrements.

Pour le dédommager des fatigues de ce rude sacerdoce, ces paroissiens nomades réservent à leur curé tout le lait de leurs troupeaux pendant la troisième journée de l'alpage. Avec ce lait non écrémé, les bergers confectionnent d'énormes fromages, qui portent le nom de « prémices des Alpes », et qui sont remis solennellement au curé, le quatrième dimanche d'août.

Ce jour-là est une grande fête pour tous les hameaux de Vissoie. Dès le matin, les bergers descendent de la montagne et apportent les « prémices » au presbytère situé dans la vallée. Le juge de paix, assisté de son suppléant et du greffier, procède à la pesée des fromages. Puis tout le monde se rend à la messe.

Les maîtres d'Alpes ou chefs-bergers, au nombre de quinze, se rangent en procession, tenant chacun leur présent sous le bras. En tête s'avance, l'an dernier, le berger de l'Alpe du Torrent, qui a produit un fromage monstre de 80 livres environ. Les autres suivaient par ordre de dignité, mesurée à l'importance de leur don. Le fermier de l'Alpe Ponctuelle fermait la marche avec un fromage de huit livres environ.

Dans l'église, ils se rangent tous devant le maître-autel, aux côtés duquel se groupent, revêtus de leurs solennelles robes, noires ou rouges, les magistrats et les membres de la fabrique.

Après l'office, le pittoresque cortège se reforme et traverse la rue du hameau entre deux haies de paysans venus de toute la campagne environnante. Une longue table, dressée sous un vieux noyer dans la cour du presbytère, attend les maîtres bergers, et la fête, présidée par le curé et les marguilliers, s'achève par des toasts, des discours et de joyeuses chansons.